

Ajoutons que l'étude sur l'Instruction publique publiée dans *L'Enseignement Primaire* de février a été reproduit par la plupart des journaux de la province.

La politique du gouvernement français n'est pas changée malgré la chute de l'apostat Combes. La séparation de l'Eglise et de l'Etat semble inévitable. Sa Sainteté Pie X songerait, disent les dépêches, à réorganiser le clergé français sur le plan de l'Eglise d'Amérique. Si l'abolition du Concordat était effectuée suivant les principes de la justice, l'Eglise de France serait plus avantageusement placée que maintenant.

En Russie, l'agitation des révolutionnaires se continue. Le grand duc Serge a été assassiné. On s'attend à d'autres malheurs.

La guerre russo-japonaise se poursuit activement. Les ennemis se préparent de part et d'autre à un grand combat qui ne saurait avoir lieu avant la belle saison. Les dernières dépêches annoncent que la Russie serait disposée à proposer la paix.

A Rome, Pie X règne toujours avec le calme, la bonté et l'autorité qui caractérise le nouveau Pontife. Sa Sainteté parle peu, mais Elle agit. Le Pape poursuit son œuvre de réorganisation intérieure dans l'Eglise avec persévérance. Il ne perd jamais une occasion de dire à ceux qui vont lui rendre hommage que la première réforme doit s'opérer dans le propre cœur des enfants de l'Eglise. Que chacun s'efforce d'être un véritable enfant de Jésus-Christ, et tout ira bien. A propos de la bonté de Pie X, on cite un trait touchant :

Au temps où Pie X était patriarche de Venise, il avait un gondolier qu'il aimait particulièrement. Ce gondolier est un vieillard, qui s'ennuya beaucoup de son maître, quand celui-ci fut sacré pape. Or le vieux serviteur vient d'être reçu par son ancien « patriarche ».

Ce fut une grosse affaire. Craignant d'être éconduit s'il se présentait d'abord au Vatican, le gondolier se rendit chez les sœurs du Pape. Celles-ci lui promirent de faire de leur mieux. Il y avait cependant une grosse difficulté : le brave homme n'avait pas d'habit noir ! Et il en faut ! Il portait seulement le pittoresque vêtement de son métier. Pie X, informé de ce qui se passait, fut si content de revoir son vieux serviteur qu'il suspendit toute l'étiquette de la cour papale. « Oui, qu'il vienne comme il est » ! Le vieux vint donc, « comme il était », en tremblant, en pleurant de joie et de douce émotion. Son maître le combla de délicatesses et de bontés. Quand le gondolier sortit du Vatican, après y avoir diné, après y avoir été promené, il résuma ainsi ses impressions : « Il est toujours le même, c'est comme au temps où je le promenais dans Venise. »